



The Daily Gleaner

Le 16 août 2008

Vroum-vroum, les véhicules électriques arrivent!

Il y a quelques semaines, le gouvernement fédéral a approuvé l'utilisation de camions électriques à basse vitesse au Canada. Voilà pour la bonne nouvelle; la mauvaise, c'est que leur utilisation est approuvée seulement dans les milieux institutionnels (p. ex. les campus universitaires) et industriels.

Les véhicules électriques à faible vitesse se branchent tout simplement, ne produisent aucune émission en service et leur bilan carbone est le même que celui du réseau électrique, ou pratiquement nul si par hasard vous avez votre propre éolienne ou source d'énergie solaire. Ils ont une vitesse maximale d'environ 50 km/h.

À Londres, en Angleterre, les conducteurs de véhicules électriques bénéficient d'incitatifs fiscaux, et des emplacements de recharge leur sont offerts gratuitement pendant la journée!

Il existe aujourd'hui plusieurs marques de véhicules électriques. Bien que certains soient conçus pour les basses vitesses, au moins un peut se comparer à ce qui se fait de mieux chez Porsche, Mercedes et BMW. Il s'agit de la Zenn (www.zenncars.com) et elle est fabriquée au Québec. Même si elle n'est pas encore destinée à la grand-route, elle est idéale pour la conduite urbaine et le circuit d'un campus universitaire comme l'UNB et STU. Elle satisfait aux normes fédérales pour les véhicules à basse vitesse et sa fiche de sécurité est excellente.

NICE Car (www.nicecarcompany.co.uk), une entreprise britannique, propose des vélos, des autos, des camions et des fourgonnettes électriques. Ses véhicules électriques à basse vitesse se vendent environ 20 000 \$, pas de quoi engloutir un budget.

Si le vôtre est plutôt bien garni, la voiture électrique par excellence est la Tesla (www.teslamotors.com). Elle peut passer de 0 à 100 km/h en 3,9 secondes, avoir l'équivalent d'une consommation de 1,2 L/100 km, faire environ 380 km avec une charge et coûter moins de 2 ¢ le kilomètre. Et malgré un prix d'environ 90 000 \$, on ne fournit pas à la demande. Vous pourriez en avoir une... si vous arrivez à supplanter George Clooney sur la liste d'attente!

Fredericton est une ville merveilleuse où nous jouissons d'une qualité de vie incroyable, sans avoir à nous soucier des embouteillages ni de la qualité de l'air, comme le font les habitants des grandes villes du monde. Cela dit, il est temps de commencer à penser un peu comme les gens d'une grande ville pour ce qui est de s'attaquer au changement climatique. Par exemple, dans une grande ville, le pourcentage d'usagers du transport en commun est bien plus élevé qu'à Fredericton. Il nous faut concevoir et mettre en application des stratégies qui encourageront plus de gens à prendre l'autobus, réduisant d'autant les encombrements en ville, la consommation de carburant et les émissions de gaz à effet de serre.

Nous devons aussi penser de manière innovatrice à l'utilisation des technologies de transport personnel. La Ville devrait peut-être faire l'essai d'un ou deux véhicules électriques. Leur visibilité dans nos rues améliorerait leur image et pourrait finir par inciter plus de gens à envisager sérieusement cette option.

Le monde évolue et les organisations dynamiques doivent suivre le changement ou, mieux encore, le mettre en branle, notamment les constructeurs automobiles, les gouvernements et les municipalités. C'est d'une évidence flagrante quand on lit que Ford et GM ont connu des pertes trimestrielles respectives de onze et quinze milliards de dollars pendant que Toyota (avec la Prius) et Honda (avec la Civic et la Civic hybride) continuent de réaliser de bons profits.

Les véhicules électriques sont une autre étape dans le progrès de l'humanité vers la durabilité et un investissement qui vaut le coût. Tout le monde n'a que des avantages à en tirer.

Peter Corbyn est cofondateur de GreenNexus.com et membre du conseil d'administration du Projet climatique – Canada.